



BULLETIN DE LIAISON COREMI : 63^e année mai 2022

coremicha@gmail.com

RENCONTRE AVEC UN PRÊTRE UKRAINIEN

Michel Dymyd est l'aumônier de la paroisse catholique orthodoxe de rite ukrainien à Charleroi Rue de la Chapelle, pas loin de la rue Neuve : *ND de la Dormition*. Malgré toutes ses occupations, il a accepté de parler de son pays au petit groupe de Coremi au début du mois de mai.



Missionnaire : je suis né en Belgique de parents ukrainiens, et après un doctorat en théologie à Rome, j'allais régulièrement en Ukraine pour alimenter l'émission religieuse « Résurrection » sur une chaîne nationale. L'ambassade belge et la douane me considéraient comme « missionnaire » : un gros avantage, car je ne devais pas payer de taxes. C'était évidemment après la chute de l'URSS en décembre 1991, car sous domination russe, la religion était totalement interdite et j'ai énormément de respect pour tous les chrétiens martyrs de cette oppression et qui ont permis à l'Église catholique de renaître.

Je me suis rapidement installé en Ukraine et créé une école théologique puis une université catholique qui a une solide réputation aujourd'hui. C'est là aussi que je me suis marié en 1993 car je fais partie de l'église catholique orthodoxe de rite ukrainien. Après un temps de vie laïque, nous avons la possibilité de nous marier avant l'ordination. Actuellement nous avons cinq enfants dont les deux aînés de 26 et 22 ans sont sur le front en Ukraine mais nous n'avons aucune nouvelle, nous ne savons rien d'eux (secret militaire) sauf que régulièrement ils nous envoient un texto pour signaler qu'ils sont vivants !

L'an dernier, j'ai laissé mes responsabilités en Ukraine pour revenir à Charleroi, afin d'être plus proche de ma mère qui avait des ennuis de santé.



Christiane Dandois, sœur Bernadette, P. Michel, Marc Leplat

350 ans de guerre : elle ne date pas d'aujourd'hui cette guerre. Il ne faut pas oublier que notre capitale actuelle Kiev a été le berceau de la civilisation russe et

aussi durant des siècles nous avons été ballotés à droite et à gauche au fur et à mesure de différentes occupations. La dictature de Moscou a commencé au XVII^e siècle. L'empire russe était alors immense vu l'étendue de notre pays plus grand que la France : 40 millions d'habitants.

Vous comprenez donc qu'après la chute de l'URSS, le résultat du référendum du 1^{er} décembre 1991 concernant notre indépendance a été une véritable gifle pour beaucoup de Russes. Nous devons répondre à la question suivante: « *Êtes-vous favorable à la déclaration d'indépendance de l'Ukraine ?* ». Le OUI l'a emporté à 92,3 % et la Crimée, réputée aujourd'hui de « russophile » a voté le OUI à 53 %.

En huit ans, la guerre de Crimée et du Donbass a fait plus de 13.000 morts de notre côté.

Guerre de civilisation : pour le patriarche russe Kyrill, Poutine mène une guerre de religion, guerre de civilisation contre un Occident dépravé. *C'est une guerre sainte contre la perversion, contre des nations qui ont perdu tout sens de morale ; l'exemple le plus concret sont les manifestation des homosexuels, la gay pride. Il faut absolument arrêter la contagion de cette Europe pourrie qui a déjà commencé de pervertir nos frères Ukrainiens qui veulent en faire partie.* Ce sont des discours qui marquent le peuple russe et il ne faut pas oublier que les pays voisins ont également une politique de loin beaucoup moins ouverte que l'Occident.

Un tournant : la Révolution de la dignité (Euromaïdan). Fin novembre 2013, après avoir demandé conseil à Poutine, le président refuse de signer un accord d'association avec l'Europe au profit d'un accord avec la Russie. C'est cela qui déclenche une émeute nationale suivie de manifestations marquées par des violences entre novembre et décembre 2013. Sur la *Place de l'Indépendance* qui rassemblait près de 500.000 personnes, nous avons plus d'une fois célébré l'Eucharistie en plein air à tour de rôle des différentes Églises, c'était la **cathédrale de l'Ukraine**. En février 2014, des affrontements ont à nouveau éclaté, faisant plus de 100 morts.



Finalement le président a pris la fuite et un nouveau président favorable à une Ukraine indépendante a été élu.

C'est là qu'est née cette force nationaliste. Pour la première fois, le peuple ukrainien s'est senti vraiment comme une nation unie, grande, résistante, ce qui explique comment et pourquoi la résistance actuelle est forte et admirable. Cette *Révolution de la Dignité* a été en Ukraine comme ce qui s'est passé en 1830 en Belgique après la représentation de la **Muette de Portici** : le peuple belge qui avait été basculé régulièrement entre des grandes puissances se prend en mains et décide de son indépendance. C'est là qu'est née une conscience nationale belge. En Ukraine, cette Révolution a vraiment forgé l'unité du pays :

- Tous les Ukrainiens forment une seule communauté, il n'y a plus de différences entre statut social, villes et villages, métiers
- Une seule communauté, plus de différences entre les différentes Églises : tous unis dans un même *notre Père*. Les différentes Églises jouent un rôle important dans cette cohésion d'un peuple
- Il y avait un Etat post-soviétique ukrainien, maintenant, il y a La Société Ukrainienne
- Sentant planer le danger russe, de nombreux hommes se sont portés volontaires pour créer une nouvelle armée, car les hommes politiques pro-russes l'avaient totalement démantelée. Ce volontariat militaire est devenu une tradition chez nous.

Conclusions

Si les armes lourdes arrivent à temps, nous pourrions gagner, mais nous serons toujours en danger ainsi que les pays voisins. En Belgique je suis en contact avec de nombreuses familles, tous les jours nous nous rassemblons à 18h dans notre église pour la prière pour le pays. En Flandres, au contraire de la Wallonie, les autorités communales collaborent plus avec nous, ce qui est bien pour les réfugiés.

P. Michel : 0455/10 66 28, mdymyd@gmail.com



LETTRE DE MISSIO

L'actualité de la Pentecôte

La Pentecôte renvoie certes à un évènement miraculeux survenu il y a plus de 2000 ans à Jérusalem, l'effusion de l'Esprit Saint sur les Apôtres. Mais peut-on réduire la célébration de cet évènement à une simple fête commémorative, celle d'un souvenir ou d'un évènement glorieux qui appartient exclusivement au passé, comme si depuis lors, l'Esprit avait cessé de souffler sur les disciples du Christ ?

Loin d'être un privilège inaccessible ou réservé à quelques-uns et à une époque, l'Esprit Saint est pour ainsi dire « gratuit », Il n'a jamais cessé d'animer l'Église et de descendre sur les chrétiens qui l'invoquent. Il est en effet le moteur originel et perpétuel de l'Église. Célébrer la Pentecôte, c'est donc moins évoquer un souvenir que magnifier l'actualité de l'Œuvre de l'Esprit Saint en chacun de nous et au sein de l'Église. Comme le dit à ce propos le pape François, « [...] aucun chrétien ne peut rendre un témoignage complet et authentique [...] sans l'inspiration et l'aide de l'Esprit. [...] L'Esprit est donc le véritable protagoniste de la mission : c'est lui qui donne la parole juste, au bon moment et de juste manière. (Pape François, Message pour la journée mondiale des missions, 2022).

Hier comme aujourd'hui, c'est en effet l'Esprit Saint qui transforme les disciples de Jésus en témoins universels de la Bonne Nouvelle : « [...] mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. [...] Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'à l'extrémité de la terre. (Lc 24: 48-49 ; Ac. 1,8).

La Pentecôte, ce n'est toutefois pas seulement l'effusion de l'Esprit et l'envoi en mission des apôtres et disciples du Christ, c'est aussi la manifestation de l'unité de l'Église, par-delà la diversité de ses membres. Le souffle de l'Esprit Saint permet en effet à toutes les personnes réunies à Jérusalem ce jour-là, par-delà leur diversité linguistique, d'entendre (et propager ensuite) dans leur propre langue un seul et même message, une seule et même Bonne Nouvelle.

La Pentecôte nous fait revivre ce moment d'unité qui est à l'origine de l'Église. Grâce à l'Esprit de Dieu, nos différences qui souvent nous séparent, deviennent des grâces d'expérience de communion. Nous redécouvrons ainsi qui nous sommes réellement : des fils et filles d'un même Père, membres d'une grande famille, l'Église.

Le rôle de Missio est d'aider l'Église à vivre et perpétuer ce message, et notamment cette fraternité universelle, en s'inspirant de l'idéal des premières communautés chrétiennes. Elles partageaient non seulement la prière, mais aussi le fruit de leur travail. C'est le sens du fonds de solidarité universelle de Missio auquel contribuent les chrétiens de plus de 144 pays. En Belgique, vous pouvez y contribuer via le compte de Missio : BE19 0000 0421 1012 ou en ligne : www.missio.be

D'avance merci pour votre contribution, Emmanuel Babissagana